



# CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

LA PRIÈRE CONTINUELLE – Extraits du Livre du Ciel et des 24H

---

Au 19<sup>e</sup> jour du livre de la *Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté*, Marie nous dit que ses « **prières étaient incessantes** » ... Alors inspirés par cette prière ininterrompue et constante de notre Maman, voici six passages qui traitent de la **prière continue** dans le *Livre du Ciel* ainsi que deux extraits du livre des *24 Heures de la Passion*.

## ∞ Tome 1, no. 34.

Luisa dit à Jésus : « Je suis ta servante, fais de moi selon ta Volonté, qui est Vie éternelle. » Jésus répondit : « Ne te chagrine pas. Sache que Je ne permettrai jamais aux démons de tenter au-delà de ta capacité. Sache que Je ne permets jamais à une âme qui bataille contre les démons de périr. En fait, J'évalue en premier la force de l'âme, Je lui donne ma grâce actuelle, puis Je la conduis dans la bataille. Si une âme tombe occasionnellement, ce n'est jamais parce que Je lui refuse ma grâce sollicitée par ses **prières continues**, mais parce qu'elle n'est pas restée unie à Moi. Quand cela arrive, l'âme doit supplier pour être plus sensible à mon Amour, duquel elle s'est détachée. Elle n'a pas réalisé que moi seul peux remplir à satiété le cœur de l'homme. Quand une âme est remplie de son propre raisonnement, elle dévie de la voie sûre de l'obéissance, croyant témérairement que son propre jugement est plus exact et mieux balancé que le mien. Ce n'est pas une surprise qu'elle tombe alors. J'insiste donc pour que, par-dessus tout, **tu sois constamment en prière**, même si cela pouvait signifier souffrir des douleurs au point d'en mourir. Cependant, ne néglige pas les prières que tu fais habituellement. Quand tu te sentiras plus particulièrement menacée, **invoque-moi avec des prières confiantes** et **sois certaine que Je t'aiderai.** »

## ∞ Tome 4, le 28 juillet 1902

Jésus dit : « Ce que Je te recommande, c'est d'**acquérir l'esprit de prière continue**. Cette continue attention de l'âme à toujours converser avec Moi, soit avec le cœur, soit avec l'esprit, soit avec la bouche, et même avec la simple intention, la rend si belle à mes yeux que les notes de son cœur s'harmonisent avec les notes de mon Cœur. Je me sens tellement attiré à converser avec cette âme que non seulement Je lui manifeste les œuvres

*ad extra* de mon Humanité, mais aussi un peu les œuvres *ad intra* que ma Divinité opérait dans mon Humanité. De plus, la beauté que l'âme acquiert par l'esprit de **prière continue** est telle que le démon en est frappé comme par la foudre et frustré dans les embûches qu'il essaie de tendre à cette âme. »

### ☞ Tome 8, le 22 mars 1908

Luisa écrit : Étant dans mon état habituel, je me suis trouvée hors de mon corps. Il me sembla voir M. et d'autres prêtres. Un jeune homme d'une divine beauté s'approcha de moi et il me donna de la nourriture. Je l'ai prié d'offrir aussi cette nourriture à M. et aux autres. Alors, s'approchant de M., le jeune homme lui en donna une bonne portion en lui disant : « *Je partage ma nourriture avec toi et, de ton côté, satisfais ma faim en me donnant des âmes.* » Il disait cela en montrant le travail que M. veut accomplir. Il lui donna aussi intérieurement de fortes impulsions et inspirations. Ensuite, il donna de la nourriture aux autres.

À ce moment, une femme vénérable se présenta, et ceux qui avaient reçu de la nourriture s'assemblèrent autour d'elle et lui demandèrent des explications sur mon état. La femme leur répondit : « L'état de cette âme en est un de **prière continue**, de sacrifices et d'union à Dieu. De plus, pendant qu'elle est dans cet état, elle est exposée à tous les événements de l'Église, du monde et de la Justice de Dieu. Alors elle prie, répare, désarme et empêche autant qu'elle le peut les châtiments que la Justice de Dieu veut envoyer sur les créatures. Par la suite, les choses sont toutes suspendues. »

### ☞ Tome 10, le 5 janvier 1912

Luisa écrit : Ayant lu dans mes écrits que lorsque le bienheureux Jésus nous prive de sa présence, Il se fait notre débiteur, j'ai pensé en moi-même : « *Si Jésus fait le compte de toutes ses absences, des actes de tolérances et des actes de caprices que je fais, spécialement en ces temps-ci, qui sait combien de dettes Il a contracté envers moi. Mais je crains que mon état, n'étant pas sa Volonté, au lieu de faire de Lui le débiteur fasse de moi la débitrice.* » Jésus, se remuant dans mon intérieur me dit : « Je regarde ce que tu fais : si tu te déplaces, ou si tu changes le système. Aussi longtemps que tu ne te déplaces pas, soit sûre que Je signerai toujours de nouvelles dettes. Ton attente, ta tolérance et ta persévérance me font parvenir les factures m'indiquant où mettre ma signature. Mais si tu ne fais pas cela, premièrement, Je n'aurais pas de place où mettre ma signature, deuxièmement, tu n'aurais

pas de documents en main pour collecter ces dettes. Et si tu voulais en faire la demande, Je te répondrais franchement : « *Je ne te connais pas. Où sont les documents qui indiquent que je te dois?* » Tu demeurerais confuse. Il est vrai que Je me fais le débiteur lorsque Je prive une âme de ma présence, de la grâce sensible. Mais lorsque Je dépose ma sagesse et lorsque les âmes ne me donnent pas l'occasion de les priver de ma présence, ou lorsqu'elles me donnent l'occasion et en les privant de ma présence elles ne me demeurent pas fidèles, elles ne m'attendent pas, alors, au lieu de faire de Moi le débiteur, elles se rendent elles-mêmes débiteurs. Si Je fais une dette, J'ai ce qu'il faut pour rembourser et Je demeure toujours ce que Je suis. Mais, si tu fais une dette, comment vas-tu me payer? Alors, sois attentive à ton poste, à ton état de victime. Peu importe comment Je te soutiens, si tu veux faire de moi ton débiteur. »

Je Lui ai dit : « Qui sait Jésus comment ça va avec le père (prêtre), parce qu'il ne se sentait pas bien. Aujourd'hui, je n'ai pas pensé de te prier pour lui comme j'ai l'habitude de le faire continuellement et comme je l'ai fait avant hier. » Jésus me répondit : « Il continue de se sentir plus soulagé parce que, tu me pries continuellement, Je ressens la force de la prière et elle m'empêche presque de lui faire éprouver plus de souffrances. Avec le temps, lorsque cette **prière continue** cesse, cette force disparaît et Je suis libre de le faire souffrir davantage. »

### ☞ Tome 32, le 25 mai 1933

Luisa écrit : Je suis toujours avec le Fiat suprême, son doux empire, son puissant attrait, ses baisers de lumière qu'Il dépose dans mes actes pour s'y enfermer afin de former sa Vie ; il est le doux enchantement de ma petite âme et entre émerveillement et étonnement, je m'exclame : « *Oh ! Divine Volonté, combien tu m'aimes pour t'abaisser jusqu'à mon petit acte pour y enfermer ta vie opérante.* » Et mon petit esprit se perdait en Lui lorsque mon doux Jésus, Lui aussi sous le charme des manières admirables de son Vouloir, toute bonté et tendresse, me dit : « Très chère fille de ma Divine Volonté, mon Divin Vouloir est en Lui-même un miracle continu. Descendre dans la bassesse de l'acte de la créature pour y former son acte, sa Vie, est le plus grand miracle qu'il ait été donné d'opérer. Sa vertu pénètre tout, son baiser de lumière ravit l'acte de la créature, elle le travail, le transforme, et sa miraculeuse vertu forme son acte dans celui de la créature sans le détruire. Il utilise l'espace pour y installer son acte et se sert du vide pour y former sa Vie, si bien que de l'extérieur, on voit l'acte humain et de l'intérieur, les merveilles, la sainteté, le grand miracle de l'acte divin. Ainsi la créature qui fait ma Volonté et vit en elle n'a pas besoin de

miracles, car elle vit sous la pluie des miracles de mon Vouloir et possède en elle-même la source, la fontaine qui transforme la créature dans la miraculeuse vertu de ma Divine Volonté, de sorte que l'on voit en elle le miracle de la patience invaincue, le miracle de l'amour éternel envers Dieu, **le miracle de la prière continue sans fatigue**, et si l'on voit des souffrances, ce sont des miracles de conquêtes, de triomphes et de gloire qu'elle enferme dans ses souffrances. Car à l'âme qui vit en elle, ma Volonté veut donner le miracle de l'héroïsme divin et dans les souffrances, elle place le poids et la valeur infinis, l'empreinte, le sceau et les souffrances de ton Jésus. Tu dois savoir, ma fille, que notre Amour envers celle qui vit dans la Divine Volonté est si grand que nous lui faisons don de tout ce que nous faisons dans la Création et la Rédemption, et elle fait sien tout ce qui est nôtre, et comme tout est à elle et à Nous, comme une chose connaturelle dans ses actes, et qu'elle cherche la Divine Volonté, elle se trouve tantôt dans le Ciel, tantôt dans le soleil, dans la mer, etc. Elle sent en elle-même toute la sainteté de nos œuvres qui sont aussi les siennes, et identifiée avec elles, elle comprend ce que signifie conserver un Ciel toujours étendu, un soleil qui donne toujours sa lumière, une mer qui toujours murmure, un vent qui par ses tourbillons apporte à tous les caresses de son Créateur ; elle se sent Ciel, étoiles, soleil, mer et vent et, oh ! Comme elle nous aime. Et avec la force ravissante de son amour qui est notre Amour, elle vient déposer toute chose devant notre Trône divin et, oh ! Combien nous sommes enchantés par ses notes et ses courants d'amour. Nous pouvons dire que si nous conservons cette créature sur la terre, c'est pour faire d'elle la porteuse de nos œuvres que nous avons répandues dans la Création, et il semble qu'elle les rassemble pour venir à nous et nous dire combien nous l'avons aimée et combien elle nous aime. Mais c'est plus beau encore lorsqu'elle passe dans le Royaume de mes actes de la Rédemption. Avec quel amour elle va d'un acte à l'autre, les embrasse, les adore et les remercie, les enferme dans son cœur et me dit dans son amour : *« Jésus, ta vie sur terre s'est terminée, mais tes œuvres, tes paroles et tes souffrances sont restées ; touche-moi maintenant pour continuer ta vie et que tout ce que tu as fait serve à ma vie, sinon je ne peux former de moi-même un autre Jésus. Si tu ne me donnes pas tout, je ne suis pas capable de former ni de continuer ta vie sur la terre. »*

Et, tout Amour, Tu lui réponds : *« Ma fille, tout t'appartient, prends de Moi ce que tu veux. D'ailleurs, plus tu prendras plus Je serai heureux et plus Je t'aimerai. »* Mais la plus belle chose de cette heureuse créature, c'est qu'en voulant tout et en prenant tout, elle s'aperçoit qu'elle ne peut pas contenir tout ce qu'elle a reçu et qu'elle vient à son Jésus, me donne tout, se répand en Moi avec sa petitesse, son petit vouloir, et, oh ! Combien J'en suis heureux. Je peux dire que ce sont de continuel échanges de vies que nous faisons, Moi en

elle et elle en Moi. La force de l'union de celle qui vit dans notre Volonté est telle entre nous que pas plus qu'elle, nous ne pouvons la séparer de nos œuvres. Si cela se pouvait, ce serait comme si l'on séparait en deux la lumière du soleil, et il est impossible de diviser l'unité de la lumière. Et si l'on voulait essayer de diviser la lumière, elle en serait humiliée et, avec la force de son unité, elle s'en moquerait. Ou encore, ce serait vouloir fendre le Ciel en deux, séparer la force du vent, l'unité de l'air, toutes choses impossibles parce que leur vie, la force qu'ils possèdent est dans leur unité. C'est dans ces conditions que l'on trouve la créature qui vit dans notre Volonté, avec sa force, son mérite, sa beauté, sa sainteté dans la force unique et unie avec son Créateur. Par conséquent, sois attentive et que ta vie soit en Nous, avec Nous et avec nos œuvres. »

☞ **Extrait de la 7<sup>e</sup> Heure (23H à 24H), du livre des 24 Heures de la Passion.**

« Jésus, Tu vacilles et Tu es sur le point de tomber. Alors Jean étend les bras pour te soutenir. Tu es tellement méconnaissable. Si ce n'était de ta suave voix, tes disciples ne te reconnaîtraient pas. Puis, leur recommandant de veiller et de prier, tu retournes dans le Jardin. Je décèle dans ton Cœur une nouvelle blessure. J'y vois les fautes de ces âmes que tu as comblées de tes faveurs, dons et caresses, et qui, durant les nuits de l'épreuve, restent comme assoupies et endormies, perdant ainsi l'esprit de prière et de veille continuelles. Mon Jésus, il est pourtant vrai que pour l'âme qui a goûté à tes caresses et qui, par la suite en est privée, il lui faut une grande force, presque un miracle, pour résister à l'épreuve. Par conséquent, je compatis avec toi pour ces âmes dont les négligences, les légèretés et les offenses sont particulièrement amères à ton Cœur. Je te prie, au cas où elles parviendraient à faire un seul pas qui puisse te déplaire, de les entourer de tant de grâces qu'elles les arrêtent **afin qu'elles ne perdent pas l'esprit de prière continue.** »

☞ **Extrait des Réflexions et Pratiques de la 6<sup>e</sup> Heure (23H à 24H), du livre des 24 Heures de la Passion.**

Pendant sa deuxième Heure d'Agonie dans le Jardin, tous les péchés de tous les temps se sont présentés devant Jésus. Il a pris sur Lui-même tous ces péchés pour donner au Père Gloire et Réparation complètes. Il éprouva dans son Cœur tous nos états d'âme **sans jamais cesser de prier.** Et nous, dans nos divers états d'âme : froideurs, durestés, tentations...

- Est-ce que nous savons **prier sans cesse** ?

- Sommes-nous constants dans la prière?
- Savons-nous rester avec courage aux pieds de Jésus, Lui donner tout ce que nous souffrons afin qu'Il retrouve en nous sa propre Humanité?

L'Humanité de Jésus, que faisait-elle?

Elle glorifiait son Père, elle expiait, elle priait pour le salut des âmes.

- Et nous, en tout ce que nous faisons, portons-nous ces trois intentions?